

Rue de la Vieille Intendance dans le Quartier juif médiéval de Montpellier, dernière mention en 1387 d'une synagogue médiévale, lors de l'ultime retour autorisé des juifs (1360), avant leur expulsion définitive du Royaume de France (1394).



LES RENCONTRES DE MAÏMONIDE

Anna PAGANS GUARTMONER
Silvia PLANAS
Manuel FORCANO
Salle Pétrarque

p 10 et 11
Lundi 18 octobre 20 h

Francine KAUFMANN
Salle Pétrarque

p 12 et 13
Lundi 15 novembre
Lundi 13 décembre 20 h

Jacques SEMELIN
Salle Pétrarque

p 14 et 15
Mardi 11 janvier 20 h

Chantal BORDES-BENAYOUN
Salle Pétrarque

p 16 et 17
Lundi 14 mars 20 h

Sergiu MISCOIU
Salle Pétrarque

p 18 et 19
Jeudi 24 mars 20 h

Sabine MELCHIOR-BONNET
Catherine SALLES
Katia JOFFO
Rosine CUSSET
Salle Pétrarque

p 20 et 21
Printemps 2011

LES GRANDES CONFÉRENCES

Christian AMALVI
Salle Pétrarque

p 26 et 27
Mercredi 8 décembre 20 h

Robert S. WISTRICH
Salle Pétrarque

p 28 et 29
Jeudi 3 février 20 h

Thomas GERGELY
Salle Pétrarque

p 30 et 31
Lundi 14 février 20 h

Michaël de SAINT-CHERON
Salle Pétrarque

p 32 et 33
Jeudi 7 avril 20 h

Agnès VAREILLE
Salle Pétrarque

p 34 et 35
Mardi 17 mai 20 h

Victor MALKA
Salle de la Bibliothèque
(Institut Maïmonide)

p 36 et 37
Mardi 14 juin 20 h

DEVENEZ MEMBRE DE L'INSTITUT MAÏMONIDE
BULLETIN D'INSCRIPTION p 51



COURS DE LANGUE HÉBRAÏQUE

p 42 et 43

Université Paul Valéry/Tous les lundis et jeudis
Salle de la Bibliothèque – Institut Maïmonide
Programme, horaires, niveaux, cursus et diplôme.

COURS D'HISTOIRE ET DE CIVILISATION

Université Paul Valéry/Tous les lundis et jeudis
Salle de la Bibliothèque – Institut Maïmonide

SUR LES PAS DE *PROFACIUS JUDAEUS*

Salle Pétrarque - Place Pétrarque
Séminaire “Médecine et Judaïsme” avec Maurice Navarro, professeur honoraire à la Faculté de Médecine de Montpellier et Didier Kassabi, rabbin de Montpellier.
Les 24 janvier, 21 février et 30 mai 2011.

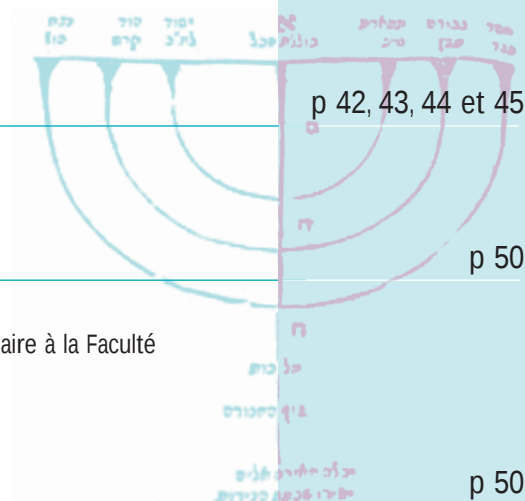
LES CLÉS DE LA *SCHOLA*

Salle de la Bibliothèque – Institut Maïmonide
Rencontres philosophique, littéraire, universitaire
et artistique avec débats et invités.

LES SÉMINAIRES DE LA NGJ

p 48 et 49

Salle de la Bibliothèque – Institut Maïmonide
La Nouvelle *Gallia Judaica*, équipe CNRS - EPHE de l'Unité Mixte de Recherche 8584, spécialisée sur le judaïsme français médiéval et moderne, installée au cœur de la *schola judeorum*, organise régulièrement des séminaires auxquels participent des universitaires et chercheurs français et étrangers. Calendrier en pages 48 et 49.



Créé en 2000 l'Institut Universitaire Maimonide eut comme pensée de fondement et comme objectif de s'ouvrir au dialogue théologique, philosophique, culturel...

René-Samuel Sirat, ancien grand rabbin de France, en fut le président jusqu'à ce jour. C'est un hommage que je voudrais lui rendre pour le remercier d'avoir œuvré et

fait œuvre dans le sens de son affirmation : «Tout homme de religion doit parler de paix». Il sut en effet, préserver avenir et espérance en faisant de la diversité culturelle une palette d'identités. Il sut encore, et je l'en remercie tout autant que j'en loue l'idée, éloigner le syncrétisme pour donner place à l'éclectisme ; œuvrer pour rassembler sans se ressembler, ce qui semble définir la fraternité qui évite «le choc des civilisations». Chantier de découvertes, le lieu fut avec sa présidence sous les auspices d'un brassage d'idées. La pluri-vocalité est une richesse tout autant que la diversité, ainsi que le symbolise la tour de Babel. La variété des communications témoigne de ce que visent les éléments d'un puzzle comme représentation figurative dans le rassemblement.

Aujourd'hui, j'ai l'honneur et la charge de lui succéder. J'espère pouvoir me montrer digne de la responsabilité qui m'incombe.

Que soit remerciée Danièle lancu-Agou pour son précieux et important travail de recherche avec la Nouvelle Gallia Judaica (CNRS-EPHE) ; il contribue à l'enrichissement culturel de notre institution.

Il importe que soient aussi remerciées dans cet éditorial les collectivités publiques sans lesquelles rien n'aurait pu et ne pourrait se réaliser.

Pour associer la foi et la raison, la mémoire hébraïque et le lendemain, la réalité historique et l'actualité, René-Samuel Sirat, le président du Conseil Régional Georges Frêche, Michaël lancu et moi-même sommes allés dans le sens d'une synergie.

C'est un changement qui ne peut constituer une rupture. C'est un changement qui exige la continuité.

La dialectique, tout comme le dialogue,

éloigne les certitudes et remet au questionnement sans cesse renouvelé la question du judaïsme, de la pensée juive, de l'humanisme.

Le peuple juif possède une mémoire vive et vivante, une voix faite d'une pluralité de voix. Si demeure une fidélité certaine aux «princes» fondateurs nul ne peut nier l'ouverture au changement constitué de changements multiples. La méditation sur l'humain constitue un thème au sens musical du mot.

L'humanisme noue les Humanités et l'Homme, éloigne l'ostracisme. L'Institut Universitaire Maimonide se doit d'être un

espace de tolérance fondé sur la différence, le respect de l'altérité. Une société métonymique d'un monde où les Hommes se traitent en Hommes.

Façonner avec courage, voire avec obstination les forces d'un judaïsme actuel implique débats et combats, grandeur et misère de notre condition humaine sous le poids de l'humanité.

Veilleurs sur le qui-vive, éveilleurs aussi, nous sommes des passeurs afin que le temps soit ouvert à l'advenue du nouveau, dans l'esprit d'une philosophie de l'espérance vécue comme une exigence. Philosophie qui garde en mémoire les enseignements des Sages mais se tourne vers demain.

C'est ainsi, me semble-t-il, que le changement se fera dans le continu : un concerto fondé sur le consensus d'une interpénétration culturelle religieuse et sociale comme en témoignent les communications des intervenants.

Un temps nouveau s'ouvre à nous ; un temps composé d'un passé qui nous appelle encore, d'une actualité qui nous interpelle et d'un avenir à édifier.

Le souhait que je formulerais, c'est que nous nous sentions tous concernés par une mission déjà commencée afin que l'Institut Universitaire Maimonide continue de rayonner, ici et ailleurs.

Guy ZEMMOUR
Président

10
ans
déjà



L'ANNÉE ÉCOULÉE SAISON 2009/2010





Le président de la Maison de l'Europe à Montpellier Jean-Claude GEGOT, l'ambassadeur et universitaire Elie BARNAVI et le directeur de l'Institut Maïmonide Michaël IANCU, le 5 novembre 2009, Maison des Relations Internationales.



Moshe IDEL, professeur à l'Université Hébraïque de Jérusalem (Israël), le 3 décembre 2009, salle Pétrarque.



De gauche à droite : le directeur de l'Institut Maïmonide Michaël IANCU, l'écrivain et journaliste Jean-Pierre ALLALI, l'historien Naim A. GÜLERUYUZ et Michel ALFANDARI, président de «Cordoue confluences», le 30 novembre 2009, salle Pétrarque.



L'assistance lors du Colloque sur les Juifs d'Algérie, le 12 novembre 2009, salle Pierre Jourda, Université Paul Valéry. A droite, aux côtés de Jean-Claude LALOU, Jacques LEVY, vice-président de l'Académie de Nîmes, co-organisateur du colloque scientifique, récemment décédé.



La violoncelliste Sarah IANCU et le pianiste David BISMUTH, à l'occasion du concert du X^{ème} anniversaire de l'Institut Maïmonide, le 16 janvier 2010, salle Molière de l'Opéra-Comédie de Montpellier.



L'acteur et metteur en scène Daniel MESGUICH, directeur du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, le 22 février 2010, salle Pétrarque.



L'historienne Mireille HADAS-LEBEL, professeur à l'Université Paris-IV Sorbonne, le 12 avril 2010, salle des Trois Arches.



René-Samuel SIRAT et Georges FRÊCHE, dans les bureaux de l'Institut Maïmonide.



Michaël IANCU, directeur de l'Institut Maïmonide, Philippe SAUREL, adjoint à l'urbanisme de la Ville de Montpellier, Michaël DELAFOSSE, adjoint à la culture, Danièle IANCU-AGOU, directrice de la Nouvelle Gallia Judaica (CNRS/EPHE), Carol IANCU, professeur à l'Université Paul Valéry, et Alain GENSAC, ancien architecte en chef de la Ville de Montpellier, le 26 janvier 2010, salle des Trois Arches.



Georges FRÊCHE, président de la Région Languedoc-Roussillon, entouré de René-Samuel SIRAT, président fondateur honoraire de l'Institut Maïmonide et de Guy ZEMMOUR, président de l'Institut Maïmonide, le 12 janvier 2010, salle Einstein du Corum de Montpellier.



Le ministre Andrei MARGA, recteur de l'Université de Cluj (Roumanie), le 22 juin 2010, salle Pétrarque

LES JUIFS DE MONTPELLIER DANS LA VIE POLITIQUE DU XIX^{ème} SIECLE

L'intégration sociale, culturelle et politique des Juifs en France dont les débuts remontent à la période de la Restauration (1816-1830), s'est concrétisée pour une large part sous la Monarchie de juillet (1830-1848), tandis que le Second Empire (1851-1870) coïncide avec une véritable promotion, la Troisième République représentant son âge d'or. L'intégration et la promotion notamment dans le domaine politique a été plus remarquable dans le Midi de la France. Illustration avec deux personnalités juives actives dans la capitale du Languedoc : Montpellier.

Bien avant la Révolution française, nous sommes en présence d'une diaspora de Juifs avignonnais et comtadins dans les régions voisines du royaume de France, leur installation ayant pu se faire avec plus de facilités dans le Languedoc qu'en Provence. C'est grâce à la liberté de commerce proclamée pour les foires où tous les marchands -même les étrangers- sont admis, que les Juifs, marchands d'animaux de trait, négociants d'étoffes, ou fripiers, finissent par obtenir des dérogations et s'installent ainsi dans certaines localités, avant même leur émancipation. Ce fut notamment le cas pour les foires de Pézenas ou de Montpellier où le nombre de Juifs s'éleva en 1808 à respectivement 20 et 123. Deux personnalités juives s'y sont particulièrement illustrées : Israël Bédarride et Eugène Lisbonne.

Israël BEDARRIDE (1798-1869)

Bien qu'homme politique malchanceux, il est difficile de passer sous silence la figure de ce brillant avocat, juriste ayant fait œuvre d'historien, ardent défenseur de la tolérance entre les religions. Un attachant personnage, qui œuvra pour l'égalité des droits entre tous les citoyens de sa ville : Pézenas.

Israël Bédarride est né dans cette ville le 15 novembre 1798, et comme les Bédarride d'Aix-en-Provence, suivant l'usage dans le milieu des Juifs comtadins, sa famille a conservé le nom de Bédarrides, petite ville du Vaucluse. A Pézenas, ils portent tous le nom de Bédarride. Issu d'une famille modeste, Israël Bédarride est particulièrement doué : à 14 ans il obtient le baccalauréat et à 21 il est déjà inscrit au barreau de Paris, comme avocat stagiaire. Dans la capitale il fréquente les esprits éclairés de son temps, le chansonnier Béranger, Benjamin Constant, et surtout son ami Adolphe Isaac Crémieux, son aîné de deux ans, comme lui méridional, de famille comtadine établie à Nîmes. Pourtant, dès 1824 il demande son inscription au barreau de Montpellier et c'est là que lui parviendront les échos de la révolution de 1830, et c'est dans la ville à la longue mémoire hébraïque qu'il fera toute sa carrière.

L'avènement de Louis Philippe éveille en lui l'espoir de la disparition des dernières discriminations pesant sur les Juifs de France : la non-rémunération des ministres du culte israélite, et l'obligation du tristement célèbre serment *more judaico*.

Dans la première question, il est rassuré par Benjamin Constant qui lui fait savoir

dans une lettre, que l'article 6 de la nouvelle Charte constitutionnelle qui vient d'être votée en 1830, si elle ne reconnaît pas officiellement la religion juive, laisse la porte ouverte au débat. En effet, une année plus tard, la loi du 8 février 1831, reconnaît l'égalité des cultes, en accordant aux rabbins le même traitement qu'aux pasteurs et aux prêtres. L'Etat prit alors à sa charge les traitements des huit grands rabbins, de vingt-trois rabbins sur quarante et de vingt-et-un chantres ou ministres-officiants sur deux cent cinquante-neuf. Dans la deuxième question, Israël Bédarride soutint le combat exemplaire de son coreligionnaire languedocien Adolphe-Isaac Crémieux qui obtint finalement, en 1846, l'abrogation du *more judaico*, ce serment d'origine médiévale, infamant par la forme et le contenu.

A la différence des Bédarride d'Aix-en-Provence, Israël Bédarride n'est pas partisan des idées républicaines et c'est en tant que libéral qu'il se lance dans la vie politique en choisissant son lieu de naissance, la quatrième circonscription électorale de Pézenas. Il fut le candidat officiel de l'administration préfectorale aux élections législatives partielles de février 1834, mais il est battu à l'issu du troisième tour, 39 voix seulement lui ayant fait défaut.

Malgré cet échec, la *Revue hebdomadaire* présente favorablement ce candidat "jeune avocat de Montpellier exerçant avec succès sa profession, quoique de race et de religion israélite". D'après cette publication, l'aspect religieux ne devait pas intervenir lors des élections : "C'est un progrès philosophique bien notable, un grand effort de raison que de ne pas mêler la religion à toutes les affaires. Une

chambre des députés n'est pas un concile. Quel est d'ailleurs ce chrétien éclairé qui ne serait pas pénétré de vénération pour cette nation juive, la plus ancienne de toutes celles qui sont en Europe, la plus persévérante dans ses doctrines et dans sa nationalité ?" Pourtant, une partie de l'électorat, pour empêcher un israélite de devenir député, a voté pour un autre candidat, malgré un engagement politique différent. Israël Bédarride devait le reconnaître lui-même plus tard :

«Quelques-uns parmi lesquels je me suis trouvé moi-même, ont rencontré dans le préjugé religieux une barrière qu'il ne leur a pas été donné de franchir.. On a pu voir à cette occasion, au scrutin de ballottage, des bulletins nommant un candidat parce qu'il n'était pas juif, excluant l'autre parce que juif».

Une nouvelle tentative en 1837 pour se faire élire échouant encore, Israël se retire de la scène politique. En revanche, son fils Gabriel Alfred Bédarride (né en 1830), devenu avocat à son tour, sera élu maire de Villeveyrac en 1860 et conseiller d'arrondissement du troisième canton de Montpellier en 1861 et le restera jusqu'en 1867.

Premier avocat d'origine juive au barreau de Montpellier, Israël Bédarride va s'adonner désormais pleinement à ses activités professionnelles, en devenant l'un des avocats d'affaires les plus prisés du département. Ses qualités de juriste seront consacrées lorsque, le 26 novembre 1839, il fut élu pour la 1ère fois bâtonnier de l'Ordre des avocats au barreau de Montpellier. Collaborateur de divers périodiques (entre autres la *Revue judiciaire du Midi*), membre de l'Académie de

Montpellier, ce savant fut le chef incontesté de la communauté juive montpelliéraine. Répondant à un concours de l'Institut, il rédigea en 1823 (à l'âge de 25 ans) un mémoire sur la condition des Juifs au Moyen Age, paru en 1859 à Paris (suivi par deux autres éditions en 1861 et 1867), sous le titre *Les Juifs en France, en Italie et en Espagne. Recherches sur leur état depuis leur dispersion jusqu'à nos jours sous le rapport de la législation, de la littérature et du commerce*. Cet ouvrage historique fut loué par le professeur Grasset, président du tribunal civil de Montpellier qui félicita l'auteur "d'instruire devant le tribunal de l'opinion publique le grand procès de réhabilitation du peuple juif". Il rédigea aussi une Etude sur le «Guide des égarés» de Maimonide (1867), une pertinente étude sur Le Talmud (1869) et un ouvrage posthume édité par son fils : *Du prosélytisme et de la liberté religieuse, ou le judaïsme au milieu des cultes chrétiens dans l'état actuel de la civilisation* (1875).

Israël Bédarride combattit certes, pour les droits des Juifs, mais son combat ne concerna pas uniquement sa communauté d'origine, mais l'égalité de toutes les confessions, la liberté de conscience et les droits de chaque individu indépendamment de son appartenance religieuse. «Ça se plaide !», répétait-il à ceux qui proclamaient avoir trouvé la solution définitive. Il fut un avocat à la fois redoutable et redouté à la barre, comme l'a souligné son disciple Eugène Lisbonne. Il repose auprès de son épouse, née Avigdor, et de son fils Alfred-Gabriel, dans un petit cimetière, récemment restauré par les membres de l'association *Les Amis de Pézenas*.

Eugène LISBONNE (1818-1891)

Eugène Lisbonne, né dans la Drôme le 2 août 1818, fut lui aussi avocat au barreau de Montpellier. Professant à la différence d'Israël Bédarride des opinions républicaines, comme bien d'autres Juifs montpelliérains – dès avril 1849 il est l'un des secrétaires du Comité républicain de Montpellier dont sont membres aussi Jacob Caen dit Cohen et Vidal Naquet jeune –, il eut à souffrir du coup d'Etat du 2 décembre 1851. Arrêté le lendemain avec d'autres démocrates dans la salle du Manège, située dans l'Enclos Boussairolles, il fut pendant quelque temps assigné à résidence à Luçon en Vendée. Devenu l'un des chefs du Parti Républicain de l'Hérault, il deviendra tour à tour préfet de l'Hérault (4 septembre 1870 – 23 avril 1871), conseiller général du 2^{ème} canton de Montpellier (octobre 1871), député de la 2^{ème} circonscription de Montpellier (le 20 février 1876), enfin sénateur (élu le 5 janvier 1888).

Il entretint d'excellents liens avec l'évêque du diocèse, Mgr François Le Courtier, et ce dernier en fit allusion dans sa correspondance par rapport aux relations parfois tendues avec le maire protestant Pagézy : «Il est plus facile de s'entendre avec des ascendants qu'avec des collatéraux.»

Le lendemain de sa mort le 7 février 1891, le journal *Le Petit Républicain*, lui rendait un vibrant hommage qui résume son activité politique et d'où nous extrayons :

«Il avait conquis une grande réputation non seulement dans notre ville mais aussi dans toute notre région. Son nom était cité comme celui d'un grand avocat du Midi. A

la Chambre, comme au barreau de Montpellier, il occupa une place des plus distinguées, prit place dans les grands débats ou son talent de parole et sa clarté d'exposition étaient très appréciés. Il prit part à de nombreux travaux de commission et monta souvent à la tribune. Son nom était, en effet, de ceux qui pouvaient rallier toutes les nuances de la démocratie. A peine arrivé au Sénat, il se signala par le dépôt de plusieurs propositions importantes qui rentreraient dans le cadre de ses études antérieures et qui, adoptées par le parlement, ont constitué de véritables progrès. M. Lisbonne a été à la Chambre le rapporteur de la loi sur la presse de 1881. Personne n'a oublié la belle discussion qui eut lieu à cette époque, discussion pendant laquelle M. Emile de Girardin qui présidait la commission et M. Lisbonne qui en était le rapporteur, firent assaut d'éloquence, de verve, d'esprit pour obtenir que la presse fut enfin soumise à un régime autre qu'à celui du bon plaisir des gouvernements...

Ce titre seul suffisait pour lui mériter la reconnaissance de tous ceux qui s'intéressent à la liberté de la presse, cette précieuse conquête de la Troisième République...

Mais M. Lisbonne se recommandait à la démocratie par d'autres titres. Il était, nous l'avons dit, serviteur passionné de la République et nul ne fut plus dévoué que lui, son nom était devenu populaire jusque dans les plus petites communes du département où il avait souvent porté sa parole ardente. Dans ce département de l'Hérault qui a tant souffert pour la liberté, il personnifiait les luttes d'autrefois contre l'Empire et les jeunes trouvaient auprès de

lui des conseils que son expérience de vieux républicain l'autorisait à donner».

Ses obsèques furent religieuses, en présence du rabbin de Nîmes et une foule nombreuse, personnalités, membres de la communauté et simples citoyens suivirent le convoi funéraire le 8 février 1894 à 15h, dont l'itinéraire fut publié dans la presse/ Boulevard du Peyrou, rue Nationale, Place de la Préfecture, rue de la Loge, place de la Comédie, boulevard de l'Esplanade et Faubourg de Nîmes. Trois ans plus tard, dans la séance du 7 mars 1894, le Conseil municipal de Montpellier décida d'honorer sa mémoire en donnant le nom d'Eugène Lisbonne à une rue de la ville, ancienne rue Dauphine, où il résida.

IDENTITE JUIVE AU SEIN DE LA NATION FRANCAISE

C'est dans une période d'intégration dans le monde politique, que ces deux figures juives ont fait leur carrière à Montpellier. Tous deux avocats (une profession qui s'avère très importante pour la promotion sociale, et même politique), ils se sont investis pour le bien public, professant des idées républicaines, comme la plupart des Juifs de France à cette époque.

Des personnalités montpelliéraines qui ont demandé des obsèques rituelles, démontrant que dans le Midi de la France, au XIX^{ème} siècle, le phénomène d'identification avec la nation française, n'a pas eu comme conséquence la déperdition de l'identité juive.

Michaël IANCU

Directeur

Maître de conférences
à l'Université de Cluj (Roumanie)



LES RENCONTRES DE MAÏMONIDE



La récompense de la recherche historique est qu'elle fournit constamment de nouveaux éléments, arguments, qui aident dans l'interprétation et l'amélioration de la connaissance des différentes strates du passé.

C'est particulièrement vrai dans le cas de l'étude des communautés juives de Catalogne médiévale. A Gérone, de même que dans d'autres cités catalanes, de nombreux travaux ont vu le jour, permettant d'accroître la connaissance des communautés juives et chrétiennes, une coexistence de plus de sept siècles. Plus important, cette recherche est solidement fondée sur des critères scientifiques, et basée sur une analyse de sources documentaires et archéologiques rendues accessibles aux chercheurs.

C'est l'émergence de ces nouvelles connaissances sur le sujet qui justifie la récente publication de l'ouvrage *History of Jewish Catalonia*. En effet, la recherche actuelle a vu croître le besoin d'expliquer les nouveaux résultats, d'ouvrir de nouvelles perspectives, et d'offrir au lecteur, un point de vue original sur des faits qui, s'ils restent immuables, sont à appréhender dans leur riche complexité.

Les auteurs, Silvia Planas et Manuel Forcano, accompagnés pour l'occasion de la présence éclairée du Maire de la Ville de Gérone, Mme Anna Pagans Gruartmoner, mettront en perspective devant le public languedocien (rappelons que Montpellier fut pendant un siècle et demi aragonaise et majorquine) l'histoire des communautés juives médiévales catalanes, une histoire prolifique en événements et en production littéraire qui constituent l'une des plus riches sommes de littérature et de pensée juive de tout le Moyen Age, éléments importants pour la genèse nationale et culturelle de la Catalogne.

■ Anna PAGANS GRUARTMONER

est Maire de la Ville de Gérone, Catalogne (Espagne).

■ Silvia PLANAS

est Directrice de l'Institut Nahmànides Bonastruc ça Porta de Gérone.

■ Manuel FORCANO

est historien et musicologue.

Les rencontres de Maïmonide

Anna PAGANS GRUARTMONER

MAIRE DE LA VILLE DE GIRONA,
CATALOGNE (ESPAGNE)

Silvia PLANAS

DIRECTRICE DE L'INSTITUT NAHMÀNIDES
BONASTRUÇ ÇA PORTA DE GIRONA

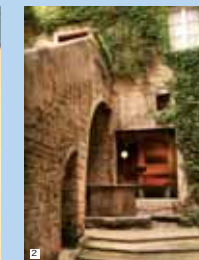
Manuel FORCANO

HISTORIEN ET MUSICOLOGUE

LUNDI 18 OCTOBRE
20 H

SALLE PÉTRARQUE

UNE HISTOIRE DE LA CATALOGNE JUIVE



- 1- Carte de la Catalogne juive médiévale
- 2- Institut d'estudis Nahmànides de Gérone
- 3- Mikvé médiéval de Besalú
- 4- Quartier juif médiéval de Barcelone

Pour la rentrée 2010/2011, l'Institut Maïmonide reçoit le Maire de la Ville de Gérone, Anna PAGANS GRUARTMONER, la Directrice de l'Institut Nahmànides Bonastruc ça Porta de Gérone, Silvia PLANAS, et l'historien Manuel FORCANO, pour évoquer le patrimoine médiéval hébraïque catalan, un héritage archéologique et livresque de tout premier plan.

Redécouvrir l'œuvre d'André Schwarz-Bart, prix Goncourt 1959 - Lundi 15 novembre 2010

Disparu en 2006, André Schwarz-Bart, prix Goncourt 1959 pour *Le dernier des justes*, roman qu'on peut considérer comme le premier best-seller international de la littérature de la Shoah, est aujourd'hui injustement oublié et méconnu. Pourtant son œuvre a éveillé les consciences, bouleversé les esprits et suscité une polémique sur le sens de la souffrance. Comme romancier, il est à l'origine des sagas identitaires. Comme juif, il prônait la compassion pour son peuple mais aussi pour toute souffrance humaine, d'où son cycle romanesque sur l'esclavage des noirs, *La mulâtresse Solitude*. Pionnier du travail de mémoire, Schwarz-Bart associait ainsi la Shoah à d'autres génocides, bien avant que cette démarche ne devienne admise : il a pourtant été désavoué par une partie de ses lecteurs juifs ou noirs. La publication, en 2009, d'un roman posthume, *L'étoile du matin*, permet de mieux apprécier son entreprise.

Faut-il et peut-on traduire la Bible hébraïque ? - Lundi 13 décembre 2010

La Bible ne déploie tous ses sens que dans l'original hébraïque. Mais sait-on que durant plus de quinze siècles, la lecture biblique synagogale était accompagnée d'une traduction orale, verset par verset, dans la langue locale ? Et le *Targum Onkelos* (traduction araméenne de la Torah), n'est-il pas imprimé dans la plupart des éditions hébraïques de la Torah ? Pourtant le judaïsme orthodoxe semble se méfier, aujourd'hui, de toute traduction, soulignant que l'une des raisons du jeûne du 10 *Tevet* est la traduction grecque des Septante. Alors, doit-on penser que la traduction de la Bible (et d'autres textes à valeur rituelle) est interdite dans le judaïsme, ou tout au plus tolérée comme un pis-aller ? A moins que la traduction ne soit un impératif de l'étude biblique, dotée d'une fonction pédagogique, voire mystique.

■ **Francine KAUFMANN** s'est installée en Israël en 1974, après avoir enseigné durant cinq ans à la Sorbonne nouvelle et travaillé à *La Source de Vie* (télévision française). Elle est professeur au département de traductologie, de traduction et d'interprétation à l'université Bar-Ilan, traductrice de poésie, interprète de conférence (membre AIIIC) et fut longtemps journaliste à la section française de *Kol Israël* (radio). Spécialiste de littérature juive, elle est l'auteur d'une thèse de doctorat (1976) d'un livre (*Pour relire Le dernier des justes. Réflexions sur la Shoah*, Librairie des Méridiens-Klincksieck, 1986) et d'articles sur l'œuvre d'André Schwarz-Bart. Traductologue, elle dirige un séminaire sur l'approche juive de la traduction et a publié de nombreuses études sur l'histoire et sur la fonction de la traduction dans le monde juif.

Les rencontres de Maïmonide

Francine KAUFMANN

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ
BAR-ILAN (ISRAËL)

LUNDI 15 NOVEMBRE
20 H

SALLE PÉTRARQUE

LUNDI 13 DÉCEMBRE
20 H

SALLE PÉTRARQUE

REDÉCOUVRIR L'ŒUVRE
D'ANDRE SCHWARZ-BART, PRIX GONCOURT 1959

et

FAUT-IL ET PEUT-ON TRADUIRE ADÉQUATEMENT
LA BIBLE ET LES SOURCES JUIVES ?

LA QUESTION DE LA TRADUCTION DANS LA TRADITION JUIVE



André SCHWARZ-BART (1928-2006)



Mahzor médiéval de Montpellier

En partenariat avec la Délégation régionale du Comité Français pour Yad Vashem
(Conférence du lundi 15 novembre).

Cette conférence vise à mieux élucider les mécanismes psychologiques, historiques, politiques des modes d'extermination des êtres humains par d'autres êtres humains.

Comment comprendre qu'une société bascule un jour dans la violence de masse ? Est-ce le poids de l'idéologie ? du religieux ? de l'obéissance ? de la guerre ?

Comment comprendre que des individus ordinaires commettent des actes barbares ? Comment d'autres peuvent-ils sauver des vies au même moment ? Quelles sont les similitudes et différences de la Shoah avec d'autres crimes de masse ?

Les modes de résistance au génocide et de sauvetage seront aussi évoqués.

■ Jacques SEMELIN est historien et politiste (Sciences Po/CNRS). Il est l'auteur notamment de *Sans Armes face à Hitler* (Payot, 1998), *Purifier et Détruire*, le Seuil, 2005, *J'arrive où je suis étranger* (le Seuil, 2007), et en collaboration, *La Résistance aux génocides*, Presses de Sciences Po, 2008. Jacques Semelin est le fondateur et le directeur scientifique de l'encyclopédie en ligne des violences de masse : www.massviolence.org

Les rencontres de Maïmonide

Jacques SEMELIN

HISTORIEN ET POLITISTE

MARDI 11 JANVIER

20 H

SALLE PÉTRARQUE

«COMPRENDRE» NOTRE BARBARIE ? UNE APPROCHE COMPARÉE DES GÉNOCIDES ET VIOLENCES DE MASSE



En partenariat avec la Délégation régionale du Comité Français pour Yad Vashem.

«*T*ragédies de l'exode et malheurs de l'exil, mais aussi résistance à la destruction, aventure et utopie de l'ailleurs... Les réalités des diasporas sont multiples, parfois contradictoires.

Clarifier la notion tout en mesurant la persistance et l'efficacité sociale des images que le terme diaspora charrie, telle est l'ambition de cet ouvrage. La sociologie des relations interethniques trouvera ici des éléments de renouveau qu'exigent les changements d'échelle des migrations à l'heure de la mondialisation, et le lecteur curieux, informations et analyses permettant d'aller au-delà d'un terme désormais à la mode.»

Chantal Bordes-Benayoun et Dominique Schnapper

Les mots des diasporas, éditions Presses Universitaires du Mirail, 2008.

■ Chantal BORDES-BENAYOUN

est directrice de recherches au CNRS.

Elle a co-écrit trois ouvrages avec Dominique Schnapper, dont *Diasporas et nations* (Odile Jacob, 2006), *Les mots des diasporas* (Presses Universitaires du Mirail, 2008); le plus récent, également co-écrit avec Freddy Raphaël, *La condition juive en France. La tentation de l'entre-soi* (PUF).

Les rencontres de Maïmonide

Chantal BORDES-BENAYOUN

DIRECTRICE DE RECHERCHES AU CNRS

LUNDI 14 MARS

20 H

SALLE PÉTRARQUE

DIASPORAS ET NATIONS



Comparé à la plupart des espaces politiques européens, le paysage politique français paraît être l'un des plus conservateurs, ne serait-ce que par la moyenne d'âge assez élevée de la classe politique, par l'enracinement des pratiques institutionnelles (formelles et informelles) ou par le maintien apparent du clivage idéologique gauche-droite. Mais les transformations qui ont eu lieu ces quinze dernières années ont profondément secoué la stabilité de ce système qui semble désormais sous l'emprise d'un phénomène qui affecte de nos jours une bonne partie des champs politiques – le populisme. Les chocs du 21 avril 2002 et du 29 mai 2005 ont prouvé la progression du populisme, tandis que l'élection présidentielle de 2007 a marqué son institutionnalisation. Lors des échéances électorales de 2012, assisterons-nous à la confirmation ou bien à l'affaiblissement de la présence du populisme au sein de la vie politique française ? La conférence tentera d'apporter quelques réponses et, surtout, de poser nombre de questions sur les dynamiques de ce champ politique bien particulier.

■ **Sergiu MIȘCOIU** est maître de conférences à l'Université Babes-Bolyai de Cluj (Roumanie) et membre associé du Laboratoire *Espaces Ethiques et Politiques* de l'Université Paris-Est. Il est, entre autres, l'auteur de plusieurs ouvrages sur la politique française, dont *Le Front National et ses répercussions sur l'échiquier politiques français 1972-2002* (2005) et *Identités politiques et dynamiques partisanes en France* (avec Chantal Delsol et Bertrand Alliot, 2009).

Les rencontres de Maïmonide

Sergiu MIȘCOIU

MAÎTRE DE CONFÉRENCES
À L'UNIVERSITÉ BABES - BOLYAI
DE CLUJ (ROUMANIE)

MEMBRE ASSOCIÉ
DU LABORATOIRE ESPACES
ETHIQUES ET POLITIQUES
DE L'UNIVERSITÉ PARIS-EST

JEUDI 24 MARS
20 H

SALLE PÉTRARQUE

A UN AN DE LA PRÉSIDENTIELLE :
«LA FRANCE AUSSI ?»
SUR L'INSTITUTIONNALISATION
DU POPULISME DANS LA POLITIQUE FRANÇAISE



Le mariage a une histoire : simple contrat privé entre deux familles dans le monde antique, il devient au Moyen Age un mariage-sacrement, monogamique et indissoluble, que régit l'Eglise. La Réforme protestante porte une première atteinte à l'institution en lui déniaut son caractère sacramentel. Nouvelle secousse : la Révolution française retire à l'Eglise son pouvoir de marier pour le confier à l'autorité civile. Le code civil, enfin, se met en place, plusieurs fois remanié au gré de l'évolution des mœurs : c'est en 1884 que la loi Naquet autorise le divorce. Cette histoire vivante, centrée sur la France et l'Europe, croise les approches historique, juridique, sociologique, littéraire et artistique et balaye beaucoup d'idées reçues. Non, la crise du mariage ne date pas d'aujourd'hui : la Grèce et la Rome antiques pénalisaient les célibataires pour les inciter à convoler. Non, les familles recomposées ne sont pas une invention moderne : les couples de l'Ancien Régime duraient en moyenne une douzaine d'années, brisés par une mort précoce, et le veuf, ou la veuve, refondait une famille. Oui, en 1904, fêtant l'anniversaire du code civil, un député a proposé d'ajouter le mot « amour » aux devoirs mutuels des époux – fidélité, secours, assistance !

Aujourd'hui, l'émancipation des femmes, la libération sexuelle et les avancées scientifiques en matière de procréation ont largement bouleversé les données de cette « civilisation conjugale » mais l'institution a encore de beaux jours devant elle. »

Histoire du Mariage, sous la direction de [Sabine Melchior-Bonnet](#) et [Catherine Salles](#), éditions Robert Laffont, collection Bouquins, 2009

■ **Sabine MELCHIOR-BONNET**, ingénieur d'études au Collège de France, est historienne, spécialiste de l'Ancien Régime. Elle mêle dans ses livres ses connaissances et ses talents de conteuse. Elle a notamment publié *L'Histoire du miroir* (Hachette Littératures, 1998), *L'Art de vivre au temps de Diane de Poitiers* (NiL, 1998), *Catherine de Bourbon l'insoumise* (NiL, 1999) et *L'Histoire de l'adultère* (Editions de La Martinière, 1999).

■ **Catherine SALLES** est agrégée de lettres de classiques et docteur d'Etat, maître de conférences en langues et civilisations antiques à l'université Paris X-Nanterre. Elle aime à faire partager dans des livres vivants et accessibles, destinés à un large public, son goût pour les civilisations anciennes. Elle est l'auteur des *Bas-fonds de l'Antiquité* (Robert Laffont, 1982 ; rééd. Payot, 1995), de *Saint-Augustin, un destin africain* (Desclée de Brouwer, 2009) et de *Rome brûlera* (Larousse, 2009).

■ **Katia JOFFO** est fondatrice de *Littéraire communication* et de *Coaching littéraire*.

■ **Rosine CUSSET** est Magistrat.

Sabine MELCHIOR-BONNET

CHERCHEUR AU COLLÈGE DE FRANCE

Catherine SALLES

AGRÉGÉE DE LETTRES CLASSIQUES
ET DOCTEUR D'ÉTAT

Katia JOFFO

FONDATRICE DE LITTÉRAIRE COMMUNICATION
ET DE COACHING LITTÉRAIRE

Rosine CUSSET

MAGISTRAT

PRINTEMPS 2011

(DATE ET SALLE A CONFIRMER)







LES GRANDES CONFÉRENCES



La conférence de Christian Amalvi porte sur la présentation du *Dictionnaire biographique des historiens français et francophones*, de Grégoire de Tours à Georges Duby, publié en 2004 à Paris, par les éditions de la Boutique de l'Histoire. Ouvrage collectif rédigé par des universitaires, le *Dictionnaire* s'efforce de recenser les historiens qui s'imposent par l'originalité de leurs méthodes et le rayonnement de leurs travaux. Certes, leur appartenance religieuse n'a pas été un critère de sélection. Cependant le nombre d'historiens appartenant à la communauté juive est loin d'être négligeable, comme si le fait de sacrifier le livre contribuait à développer une aptitude au métier d'historien. En tout cas, ce n'est nullement un hasard si, sur sa couverture, on relève la photographie de l'hommage justifié rendu par la ville de Paris à un des fondateurs et à un des maîtres de l'Ecole des Annales : "Place Marc Bloch".

■ Christian AMALVI

Ancien élève de l'Ecole nationale des Chartres, élève du professeur Charles-Olivier Carbonell, auquel il a succédé, en 1998, dans sa chaire d'histoire de l'historiographie à l'Université Paul Valéry de Montpellier, Christian AMALVI s'est spécialisé dans l'analyse des différentes manières d'écrire l'histoire, depuis les manuels de l'école primaire jusqu'aux publications universitaires. Outre le *Dictionnaire des historiens*, il a publié, en 2001, le *Goût du Moyen Age* et a dirigé, en 2005, chez Armand Colin, les *Lieux de l'histoire*, qui complètent le présent Dictionnaire.

LES GRANDES CONFÉRENCES

Christian AMALVI

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ
PAUL VALÉRY MONTPELLIER III

MERCREDI 8 DÉCEMBRE

20 H

SALLE PÉTRARQUE

DE GRÉGOIRE DE TOURS A GEORGES DUBY

PRÉSENTATION DU DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE
DES HISTORIENS FRANÇAIS ET FRANCOPHONES



Grégoire De Tours (vers 539 - vers 594)



Marc BLOCH (1886 - 1944)



Georges DUBY (1919 - 1996)

*D*ans cet ouvrage sans précédent qui a nécessité deux décennies de labeur, l'historien Robert S. Wistrich examine la longue et obscure histoire de l'antisémitisme, de l'an 38 avant l'ère chrétienne jusqu'à sa choquante résurgence, très répandue de nos jours.

A Lethal Obsession révèle les causes qui se cachent derrière cette honteuse et persistante forme de haine, et offre un regard sobre sur la manière dont cette dernière peut agiter et réorienter le monde dans les années à venir.

On trouvera dans cet ouvrage, les racines de la Jewish difference, et en tout premier lieu, la violence qui a accueillie à Alexandrie au 1er siècle, la diaspora juive. Wistrich suggère que l'idée d'un Dieu transcendant et immanent, partout présent et nul part matérialisé, transmettant une morale universelle à un petit peuple, a profondément décontenancé le monde païen. Les premières figures du Christianisme ont accru leur pouvoir en dépeignant ce judaïsme «supérieur» comme un chaotique et satanique mal ; l'assassinat du «peuple décide» devenant à l'époque médiévale et notamment aux temps des Croisades, un véritable acte de conscience.

De manière ininterrompue à travers des siècles de guerres et de dissidence, A Lethal Obsession décrit l'élaboration des Protocoles des Sages de Sion, le funeste faux commandité par la police secrète de la Russie tsariste à la fin du XIX^{ème} siècle, mais également à la même époque, la prédiction de Theodor Herzl, cet autrichien, fondateur du sionisme politique moderne, d'une éventuelle catastrophe à venir pour les Juifs d'Europe.

Le XX^{ème} siècle a vu se réaliser cette sombre prophétie, avec Hitler et le IIIe Reich. Ce que Wistrich suggère de manière troublante, c'est que la fin de la Deuxième Guerre mondiale a échoué dans la neutralisation du «virus judéophobe» : préjugés, pogroms, ont continué dans les territoires soviétiques ; et dans le monde arabo-musulman, cette recrudescence de la judéophobie peut s'enflammer à tout moment, et déboucher sur de nouvelles décennies de méfiance, malveillance et violence.

Dans cet ouvrage, est présenté notre propre monde, celui dans lequel terroristes djihadistes et gauche radicale accusent Israël de tous les maux de la planète.

En conclusion, Wistrich met en garde quant à une possible «Solution finale» nucléaire dans les mains de l'Iran, une terre sur laquelle naguère, une prospère communauté juive existait, et qui aujourd'hui, amoindrie, survit entre marginalisation et persécution.

A Lethal Obsession est un livre fondamental, une enquête sur une réalité bien contemporaine, le travail ultime sur ce dérangeant et hélas toujours, sujet essentiel.

Robert S. Wistrich, A Lethal obsession. Anti-Semitism from Antiquity to the Global Jihad, Random House, New York, 2009.

■ Robert S. WISTRICH enseigne l'histoire moderne, juive et européenne, à l'Université hébraïque de Jérusalem en Israël et dirige le Centre international de recherche sur l'antisémitisme Vidal Sassoon.

LES GRANDES CONFÉRENCES

Robert S. WISTRICH

PROFESSEUR
À L'UNIVERSITÉ HÉBRAÏQUE
DE JÉRUSALEM (ISRAËL)

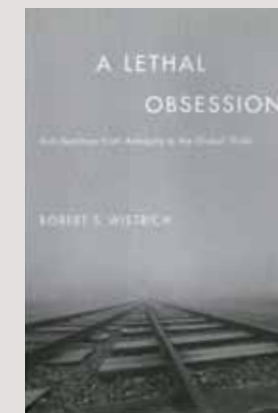
JEUDI 3 FÉVRIER

20 H

SALLE PÉTRARQUE

UNE OBSESSION MORTELLE

L'ANTISÉMITISME DE L'ANTIQUITÉ AU "DJIHAD GLOBAL"



En délicate position, le judaïsme se trouve coincé entre la théologie chrétienne originelle dite «de la substitution» et celle, musulmane, appelée «de la falsification». La première affirmant qu'à Israël s'était substitué, comme «véritable Israël», le christianisme ; la seconde prétendant que, quoique apparu plus tard, l'islam précédait le judaïsme, une religion dont les fidèles auraient eux-mêmes modifié leurs textes sacrés afin d'y occulter les allusions supposées à la venue de Mohamed, le Prophète.

Cette confrontation triangulaire n'est pas anodine. Au contraire : toujours grosse d'un lourd potentiel de conflit, elle continue à distiller sa menace, même si de nombreux chrétiens et de musulmans travaillent, aujourd'hui, à couvrir ces théologies d'éteignoirs aussi efficaces que possible.

■ **Thomas GERGELY** Romaniste de formation, Thomas GERGELY enseigne, depuis 1972, à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'*Université Libre de Bruxelles*, la méthodologie de la communication écrite. Actuellement professeur au Département de Communication, il a également enseigné en philologie romane et en Langues et littératures françaises. En outre, Thomas Gergely est professeur d'histoire juive à l'*Institut d'Etudes du Judaïsme* à l'ULB.

Depuis 2001, il est directeur de l'Institut d'Etudes du Judaïsme.

Ses publications traitent de rhétorique, de linguistique française, d'histoire juive et de philosophie religieuse et envisagent régulièrement les rapports du judaïsme avec le monde occidental chrétien.

Il est ainsi auteur de deux livres et d'une centaine de publications scientifiques. Il est également directeur de la collection «Mosaïque». Depuis 2009, il est professeur invité à la Faculté de Théologie de l'Université catholique de Louvain.

Titulaire du Prix Socrate, pour son enseignement (Université Libre de Bruxelles, décembre 2007), et du Prix Mensch (Centre culturel laïc juif, 2005).

LES GRANDES CONFÉRENCES

Thomas GERGELY

DIRECTEUR DE L'INSTITUT
D'ÉTUDES DU JUDAÏSME
MARTIN BUBER DE BRUXELLES
(BELGIQUE)

LUNDI 14 FÉVRIER

20 H

SALLE PÉTRARQUE

LE JUDAÏSME ENTRE THÉOLOGIE DE LA SUBSTITUTION ET THÉOLOGIE DE LA FALSIFICATION



Isaac entre ses deux maîtres : Haly Abbas à gauche et Constantin l'Africain à droite.
(Œuvres complètes d'Isaac, publiées à Lyon en 1515, ouvrage de la bibliothèque
de la Faculté de Médecine de Montpellier).

La conférence à l'Institut Maïmonide portera sur des questions s'inscrivant dans la pensée juive contemporaine. Il s'agit d'aborder deux vocables majeurs : la *Géoula* et la *Kedousha* sous leur aspect sémiologique et sémantique autant que théologique.

La question se pose de savoir non pas si la Rédemption au sens de *Géoula*, a quelque chose à avoir dans la pensée juive, c'est-à-dire avec la pensée rabbinique, mais de savoir ce que serait une spiritualité qui prétend à l'universel et prône les valeurs de la Révélation, dépourvues qu'elle serait de ces notions fondatrices de sainteté envers nos prochains et de Rédemption, qui n'est rien d'autre que la concrétisation à l'échelle de l'humanité de la libération d'un peuple comme du rachat d'une personne ? Après avoir posé le problème, il convient de l'analyser à partir d'œuvres aussi importantes que celle de Levinas, de Rosenzweig, l'un comme l'autre ayant eu le plus recours à ces vocables, comme de certains textes de Scholem, Buber ou Wiesel, mais également de quelques textes plus anciens et magistraux comme le *Nefesh Hahaim* (L'âme de la vie) de Rabbi Haïm de Volozhyn.

A ne pas traduire *Géoula* par Rédemption mais uniquement par libération, et en refusant la *Kedousha* autant que la possibilité d'être *kadosh*, saint, aux juifs qui sont aussi des humains, ne risque-t-on pas, d'une part, de se complaire dans une orthodoxie sémantique qui serait à l'opposé de nos principes cardinaux et d'autre part, d'enfermer le divin dans une in-humanité tragique ?

La *Géoula* et la *Kedousha* sont les catégories fondamentales de l'humain – et donc du juif en tant que tel - qui se place dans une optique du divin, dont ces grandes voix juives anciennes ou contemporaines n'ont cessé de porter témoignage envers et contre tout.

■ Michaël de SAINT-CHERON

Collaborateur de plusieurs médias, l'écrivain Michaël de SAINT-CHERON est auteur de nombreux ouvrages, parmi lesquels des essais remarquables consacrés à Emmanuel Levinas et à Elie Wiesel. Il a publié une émouvante autobiographie intitulée *Sur les chemins de Jérusalem* (éditions Parole et Silence, 2006), et tout dernièrement *Malraux et les Juifs, histoire d'une fidélité* (éditions Desclée de Brouwer, 2008).

LES GRANDES CONFÉRENCES

Michaël de SAINT-CHERON

ÉCRIVAIN

JEUDI 7 AVRIL

20 H

SALLE PÉTRARQUE

SAINTETÉ ET RÉDEMPTION SONT-ELLES DES VALEURS JUIVES ?

DE HAÏM DEVOLOZHYNE À LEVINAS



Emmanuel LEVINAS (1906-1995)

En 410, Rome, inviolée depuis 800 ans, est saccagée par les troupes d'Alaric. Cet événement majeur ébranle l'opinion et fournit des arguments aux minorités païennes qui soutiennent que c'est la conversion de l'Empire au Christianisme qui a entraîné son affaiblissement. Au cœur de ces tensions politiques, Augustin, évêque d'Hippone, ancien professeur de rhétorique formé à Milan, rédige *La Cité de Dieu*, une œuvre polémique dont le but est de réfuter les accusations des païens. Renouant avec sa formation initiale acquise trente ans auparavant, Augustin puise dans le fonds culturel classique afin de donner des arguments à ses frères chrétiens.

Il met en œuvre une écriture virtuose, nourrie de culture classique, qui vise à retourner contre les païens leurs propres arguments. Quelles ressources littéraires met-il en œuvre pour appréhender cette époque de transition ? Quelle réinterprétation du sens de l'histoire de Rome construit-il ? Ne propose-t-il pas, dans cette œuvre, une forme renouvelée du dialogue philosophique, susceptible de dépasser les antagonismes ?

■ Agnès VAREILLE est professeur agrégée de Lettres Classiques.

Elle prépare actuellement un doctorat à l'Université de Rouen, sur le thème *La Cité de Dieu ou l'écriture polyphonique. Présence et influence des sources classiques dans La Cité de Dieu*.

LES GRANDES CONFÉRENCES

Agnès VAREILLE

PROFESSEUR AGRÉGÉE
DE LETTRES CLASSIQUES

MARDI 17 MAI
20 H

SALLE PÉTRARQUE

SAINT-AUGUSTIN OU L'ÉCRITURE VIRTUOSE

LA POLÉMIQUE ANTIPAÏENNE
DANS LA CITÉ DE DIEU



“On l'a parfois comparé à Ray Charles, en version orientale. Non seulement parce qu'il était aveugle mais aussi parce qu'il avait une voix qui réveillait les cœurs. Le rabbin David Bouzaglo (1903 – 1975) a été et continue d'être pour tous les juifs marocains, qu'ils soient installés en France, au Québec, en Israël ou au Maroc, un modèle et une référence.

Poète, rabbin et chantre, il a dirigé durant des décennies, la traditionnelle cérémonie des *bakkachot* (supplications) au cours de laquelle les juifs d'Orient et singulièrement ceux de l'Empire chérifien se réveillent avant l'aube pour chanter dans leurs synagogues des textes et des poèmes religieux sur des airs de musique andalouse.

Une antique tradition à laquelle le rabbin David Bouzaglo a véritablement donné ses lettres de noblesse.

Victor Malka a mené durant deux ans une enquête sur ce que fut le parcours de vie de ce Maître auprès de ceux qui l'ont connu ou de ceux qui ont été ses compagnons ou ses disciples.»

Victor Malka, Les Veilleurs de l'aube, éditions Cerf, collection Histoire judaïsmes, 2010.

■ Victor MALKA est écrivain et journaliste. Il est producteur à *France Culture* et a longtemps enseigné à l'université Paris-X Nanterre et à HEC.

LES GRANDES CONFÉRENCES

Victor MALKA

JOURNALISTE ET ÉCRIVAIN

MARDI 14 JUIN

20 H

SALLE DE LA BIBLIOTHÈQUE

POÈTES DE L'ESPÉRANCE,
D'IBN GABIROL À DAVID BOUZAGLO :
LES VEILLEURS DE L'AUBE



EXPOSITION SOFER-Scribe, ÉCRITURES SACRÉES HÉBRAÏQUES

co-organisée par la Ville de Montpellier, les Archives municipales de Montpellier, le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme de Paris et l'Institut Maimonide, de janvier à mars 2010, en la Médiathèque centrale d'Agglomération Emile Zola.



de gauche à droite : Jean-Claude GONALONS, trésorier de l'Institut Maimonide, Jacques SOFFER, collectionneur et contributeur de l'exposition, Isabelle PLESKOFF du MAJH, Michaël IANCU, directeur de l'Institut Maimonide, Perla DANAN, adjoint au maire de la Ville de Montpellier, Christine FEUILLAS, directrice des Archives municipales de Montpellier, Didier KASSABI, rabbin de Montpellier, Michaël DELAFOSSÉ, adjoint au maire, Alain ZYLBERMAN, vice-président de l'Agglomération de Montpellier, Fanny DOMBRE-COSTE, adjoint au maire, et Max LEVITA, vice-président de l'Institut Maimonide.



Isabelle PLESKOFF, entourée notamment de Perla DANAN, adjoint au maire, Kurt BRENNER, directeur de la Maison de Heidelberg et Daniel Le BLEVEC, professeur à l'Université Paul Valéry Montpellier III.



Isabelle PLESKOFF du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme présentant l'exposition. A sa droite, Didier KASSABI, rabbin de Montpellier et Max LEVITA, vice-président de l'Institut Maimonide.



de gauche à droite : Marine SORANO, étudiante à l'Université Paul Valéry et Audrey TEBOUL, secrétaire comptable de l'Institut Maimonide.

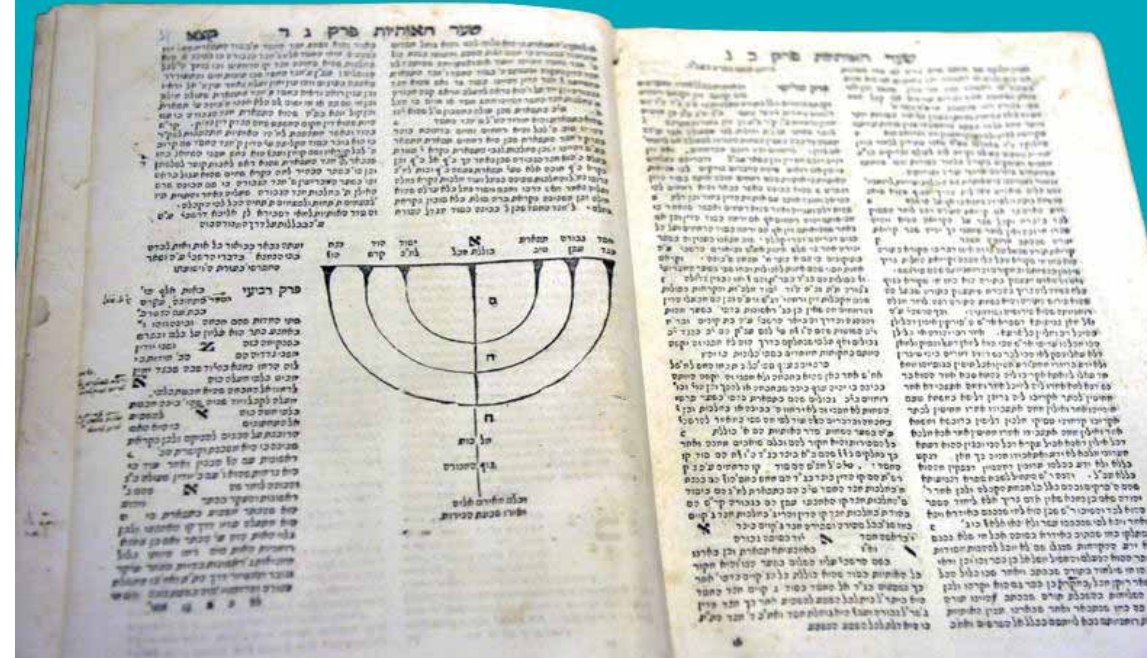




■ à droite Mahzor
(cycle), rituel
hébraïque
médiéval de
Montpellier.

INSTITUT MAÏMONIDE
& UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY

ת' חדר המספר ס"ב סכמ
החדר-המספר: ספן
חלונות החדר קו ספין וסדור
המספר והסידור חדר א'
סד א' יד מסר
החלונות
ספן ספן א' ספן ספן כ'
ספן ספן ספן ספן ספן
ג' א' אל ספן ספן
ספן ספן ספן



Pendant cette année universitaire des enseignements sont proposés à l'Institut, à partir de la rentrée 2010.

SEMESTRE 1

1. Histoire et civilisation
(S1 «Les mutations religieuses et culturelles»)

Mercredi 15h – 16h30
selon calendrier

2. Langue hébraïque

Mercredi 15h30 – 17h

Cycle d'enseignements de la Barralerie

Cours et Séminaires à l'Institut

(Salle de la Bibliothèque I.U.E.M.M.,
1, rue de la Barralerie)

SEMESTRE 2

1. Histoire et civilisation
(S2 «Les mutations religieuses et culturelles»)

Mercredi 15h – 16h30
selon calendrier

2. Langue hébraïque

Mercredi 15h30 – 17h

➡ Histoire et Civilisation
S2 (Cours)

*D'ARISTOTE À MAÏMONIDE.
CONFRONTATIONS PHILOSOPHIQUES
MÉDIÉVALES À MONTPELLIER*

(S2, selon calendrier)

Poursuite du cours polyphonique assuré par **Isabelle Fabre**, maître de conférences à l'Université de Paul Valéry, avec la participation de **Danièle Iancu-Agou**, directeur de recherches au CNRS, et de **Michaël Iancu**, maître de conférences à l'université de Cluj.

Ce diplôme de 1^{er} cycle est ouvert à tous les étudiants et aux auditeurs libres sans spécialisation préalable. Les demandes d'équivalence, de dérogation et de validation seront étudiées par le professeur responsable et la commission compétente de l'Université Paul Valéry.
Les candidats au diplôme prendront une inscription à l'Université Paul Valéry Montpellier III (Bâtiment administratif, service des inscriptions). L'inscription donne droit à la fréquentation de l'ensemble des cours.
Renseignements : 04 67 14 25 31 et 04 67 02 70 11.

Présentation des enseignements

Les candidats au D.U.E.J. sont soumis à des épreuves visant à contrôler les acquisitions réalisées durant les enseignements suivants répartis sur trois années universitaires :

1. Cours hebdomadaires à l'Université Paul Valéry

Première année Semestre 1

U1 ADUHEM Langue hébraïque écrite et orale 1
Lundi 18h45 - 20h15 et jeudi 18h15 - 19h45 salle BRED 25

Première année Semestre 2

U2 ADUHEM Langue hébraïque écrite et orale 2
Lundi 18h15 - 19h45 et jeudi 18h15 - 19h45 salle BRED 21

Deuxième année Semestre 1

U3 ADUHEM Langue hébraïque écrite et orale 3
Lundi 17h15 - 18h45 et jeudi 19h45 - 21h15 salle BRED 25

U3 BDUHIM Histoire et civilisation 1

Lundi 18h30 - 20h salle BRED 26

Deuxième année Semestre 2

U4 ADUHEM Langue hébraïque écrite et orale 4
Lundi 19h45 - 21h et jeudi 19h45 - 21h15 salle BRED 25

U4 BDUHIM Histoire et civilisation 2

Lundi 18h15 - 19h45 salle BRED 26

Troisième année Semestre 1

U5 ADUHEM Hébreu : fondements bibliques et aspects contemporains 1

Mardi 12h45 - 14h15 salle A 205

W1 GHIHCM Histoire et civilisation 3

Mardi 17h15 - 19h15 salle BRED 21

W3 PHIHCM Histoire et civilisation 4

Mercredi 18h15 - 20h15 salle BRED 21

Troisième année Semestre 2

U6 ADUHEM Hébreu : fondements bibliques et aspects contemporains 2

Mardi 12h30 - 14h salle A 205

Diplôme Universitaire d'Etudes Juives

Langue et
Civilisation d'Israël
(Université Paul Valéry)

Par ailleurs, il est conseillé aux candidats du D.U.E.J. de suivre pendant les trois années de la formation, les séminaires, cours, *Grandes Conférences* et *Rencontres de Maïmonide*, prévus dans le cadre de l'Institut Universitaire Euro-Méditerranéen Maïmonide.

2. Séminaires Rencontres de Maïmonide (les lieux sont précisés pour chaque manifestation)

Deuxième année, Semestre 1 et Semestre 2 selon calendrier

Troisième année, Semestre 1 et Semestre 2 selon calendrier

3. Grandes Conférences (les lieux sont précisés pour chaque manifestation)

Deuxième année, Semestre 1 et Semestre 2 selon calendrier

Troisième année, Semestre 1 et Semestre 2 selon calendrier

➡ Histoire et Civilisation 1 (1^{er} semestre)

HISTOIRE DU JUDAÏSME

«Introduction à l'histoire de la diaspora juive»

«Les Juifs à la fin Moyen Age :
de l'insertion à l'expulsion»

«Juifs, *conversos* et *néophytes* dans
l'Europe méditerranéenne»

«Les mutations démographiques
et géographiques
(XVI^{ème}-XX^{ème} siècles)»

«Les mutations économiques
(XVI^{ème}-XX^{ème} siècles)»

«Les mutations politiques :
l'émancipation des Juifs de France»

«L'émancipation des Juifs dans les
Balkans»

«Les Juifs en Russie et en URSS»

«Les Juifs dans les pays de l'Islam»

«Le système consistorial
et le franco-judaïsme»

«Les Juifs du pape dans le Midi de la France»

«Les combats de Bernard Lazare»

«L'Amitié judéo-chrétienne».



➡ Histoire et Civilisation 2 (2^{ème} semestre)

HISTOIRE DE L'ANTISÉMITISME ET DE LA SHOAH

«Jules Isaac et le combat contre l'antisémitisme »

«De l'antijudaïsme médiéval à l'antisémitisme
moderne»

«De l'antisémitisme moderne à
l'antisémitisme nazi»

«La politique raciste du III^{ème} Reich»

«La seconde guerre mondiale et la solution
finale»

«Les Juifs en France pendant la seconde
guerre mondiale»

«Spoliations, déportations, résistance à
Montpellier et dans l'Hérault pendant la
seconde guerre mondiale»

«Le déportation et les camps
d'extermination»

«Le bilan de la Shoah et la transmission
de la Shoah»

«Les Justes des Nations»

«L'Affaire Dreyfus et ses conséquences»

«Les intellectuels chrétiens face à l'antisémitisme»

«Les mythes fondateurs de l'antisémitisme».

➡ Histoire et Civilisation 3 (1^{er} semestre)

HISTOIRE D'ISRAËL CONTEMPORAIN

«Introduction à l'Histoire d'Israël»

«Les liens de la diaspora juive avec le pays
d'Israël avant le XIX^e siècle»

«La naissance du mouvement national juif
au XIX^e siècle»

«Les théoriciens du mouvement national juif»

«Le groupe *Bilou* et la première *alyah*»

«Théodor Herzl et le premier Congrès Sioniste»

«La Déclaration Balfour et les accords
Fayçal-Weizmann»

«La Grande Guerre, le mandat britannique
et le premier partage de la Palestine»

«Le *Yishouv* sous mandat britannique»

«La guerre d'indépendance d'Israël
et le conflit israélo-arabe»

«Henri Kissinger, les Etats-Unis et la guerre de
Kippour»

«Le kibboutz et le *mochav* en Israël»

«Société, religion et politique dans l'Etat d'Israël».

➡ Histoire et Civilisation 4 (1^{er} semestre)

HISTOIRE DES MUTATIONS RELIGIEUSES ET CULTURELLES

«Introduction à la Bible hébraïque»

«La Bible hébraïque : livre d'histoire et
fondement de la religion d'Israël»

«La philosophie de Philon d'Alexandrie :
entre judaïsme et hellénisme»

«Le judaïsme hellénistique»

«Le statut des Juifs dans l'Empire romain»

«La loi orale, la formation de la Michna»

«Le Talmud et ses maîtres»

«Les manuscrits hébraïques
au Moyen Age»

«Montpellier et la querelle
maïmonidienne (1230 – 1306)»

«Les controverses judéo-chrétiennes
au Moyen Age»

«Le *Hassidisme*»

«La *Haskalah*»



menée, au printemps/été 2010, par le Laboratoire d'Archéologie Méditerranéenne LAMM-UMR 6572 – Université de Provence.



■ Visite du Maire de la Ville de Montpellier, Hélène MANDROUX, le 20 juillet dernier, sur le chantier de fouilles.



■ Bouchon trappe (récemment mis à jour) du Mikvé médiéval de Montpellier.



■ Niveau de sol medieval original, espace culturel hebraique.

■ Fouilles dans la salle des Trois Arches.

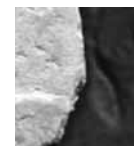


■ Christian MARKIEWICZ, archéologue du LAMM.

Photos Hugues Rubio, Ville de Montpellier



■ Niveaux de sols au cours des ages.



CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



■ **PATRIMOINE JUIF EN FRANCE ET EN EUROPE AU MOYEN AGE ET A L'ÉPOQUE MODERNE**
(FIN DU CYCLE)

Lundi 8 novembre 2010 à 14h30

Ouverture Salle de la Bibliothèque
(2^{ème} étage), Institut Maïmonide
Mauro PERANI (Université de Bologne)

«Un trésor d'informations et de poésies à sauvegarder en Italie. La publication du *Corpus epitaphiorum hebraicorum Italiae* (CEHI)».

Lundi 29 novembre 2010 à 14h30

Salle de la Bibliothèque, Institut Maïmonide
Carsten WILKE (Université de Budapest)

«Des épigrammes pour épitaphes. Poésies sépharades et ashkénazes aux cimetières de Hambourg».

**Les
Séminaires
de la NGJ**

Centre National
de la Recherche Scientifique
Ecole Pratique
des Hautes Etudes
Nouvelle *Gallia Judaica*
UMR 8584

Lundi 13 décembre 2010 à 14h30

Salle de la Bibliothèque, Institut Maïmonide
Alain TEULADE
(Société d'Histoire de Posquières - Vauvert)

«A la recherche de stèles funéraires du cimetière juif médiéval de Posquières».

■ **PRATIQUE MÉDICALE
RATIONALISME ET RELACHEMENT
RELIGIEUX : LES ÉLITES LETTRÉES
JUIVES DE L'EUROPE
MÉDITERRANÉENNE (XIV^e - XVI^e SIÈCLES)**

Lundi 10 janvier 2011 à 14h30

Salle de la Bibliothèque, Institut Maïmonide
Danièle IANCU-AGOU (NGJ)

«Pratique médicale et relâchement religieux dans la société juive lettrée de Provence (XV^{ème} - XVI^{ème} siècle)».

Lundi 7 février 2011 à 14h30

Salle de la Bibliothèque, Institut Maïmonide
Juliette SIBON (Centre Universitaire d'Albi)

«Les élites lettrées juives à Marseille au bas Moyen Age».

Lundi 7 mars 2011 à 14h30

Salle de la Bibliothèque, Institut Maïmonide
Claude DENJEAN (Université de Toulouse Le-Mirail)

«Crédit et usure dans les milieux lettrés juifs de la Couronne d'Aragon au XIV^{ème} siècle».

Lundi 4 avril 2011 à 14h30

Salle de la Bibliothèque, Institut Maïmonide
Javier CASTANO (CSIC, Revue *Sefarad*, Madrid)

«Les élites médicales castillanes au XV^{ème} siècle».

Lundi 2 mai 2011 à 14h30

Salle de la Bibliothèque, Institut Maïmonide
Cecilia TASCA (Université de Cagliari)

«Les médecins juifs sardes au Moyen Age».

Lundi 6 juin 2011 à 14h30

Clôture : Salle de la Bibliothèque, Institut Maïmonide
Elodie ATTIA (EPHE, IV^{ème} section, Paris)

«Rationalisme et relâchement religieux au regard des manuscrits et bibliothèques des élites lettrées juives italiennes (1500-1550)».

Bilan et perspectives par Danièle IANCU-AGOU
(Nouvelle *Gallia Judaica*).

Les séances ont lieu le lundi à 14h30 dans la Salle de la Bibliothèque de l'Institut Maïmonide, au 2^{ème} étage du n°1 rue de la Barralerie. **ENTRÉES LIBRES**

Lieux d'enseignement

Les cours hebdomadaires de langue hébraïque et d'histoire du judaïsme et d'Israël, ont lieu à l'Université Paul Valéry et à l'Institut Maïmonide.

Les Rencontres de Maïmonide et les Grandes Conférences

Elles ont lieu salle Pétrarque et salle de la Bibliothèque (Institut Maïmonide) ; le cycle *Sur les pas de Profacius Judaeus*, salle Pétrarque, les Clés de la Schola et les séminaires de la NGJ, dans la salle de la Bibliothèque.

Une saison avec Maïmonide

- Les cours hebdomadaires de langue et civilisation.
- Les Rencontres de Maïmonide.
- Les Grandes Conférences.
- Les Séminaires de la Nouvelle Gallia Judaica (CNRS-EPHE).
- Sur les pas de Profacius Judaeus*.
- Les Clés de la Schola : rencontres philosophiques, sociologiques, littéraires, artistiques et universitaires.

- Une Université d'été.
- La Journée Européenne de la Culture et du Patrimoine Juifs.
- Les Journées du Patrimoine
- Une bibliothèque riche de plus de 800 ouvrages à consulter.
- Un site web.

Le corps professoral

Les Rencontres de Maïmonide, Grandes Conférences, conférences, cycles, séminaires, cours universitaires, sont assurés par des spécialistes, universitaires et chercheurs français et étrangers, historiens, théologiens, sociologues, philosophes, politistes, magistrats, musicologues, écrivains, journalistes et éditeurs. Vous trouverez ci-dessous les noms des invités prévus pour la saison 2010-2011 :

Christian Amalvi, Elodie Attia, Chantal Bordes-Benayoun, Javier Castano, Rosine Cusset, Claude Denjean, Manuel Forcano, Thomas Gergely, Carol Iancu, Danièle Iancu-Agou, Michaël Iancu, Katia Joffo, Didier Kassabi, Francine Kaufmann, Victor Malka, Sabine Melchior-Bonnet, Sergiu Miscoiu, Maurice Navarro, Anna Pagans Guartmoner, Mauro Perani, Silvia Planas, Michaël de Saint-Chéron, Catherine Salles, Jacques Semelin, Juliette Sibon, Cecilia Tasca, Alain Teulade, Agnès Vareille, Carsten Wilke, Robert S. Wistrich.

«CARTE PASS»

DEVEZ MEMBRE
DE L'INSTITUT MAÏMONIDE

La formule carte pass est une inscription à l'Institut Maïmonide ; elle donne droit à l'entrée pour l'ensemble des Grandes Conférences et des Rencontres de Maïmonide, des séminaires, des cours de la rue de la Barralerie et des Clés de la Schola.
Coût : 30 euros

Renseignements
et inscriptions
au secrétariat
de l'Institut au
04 67 02 70 11



Pour les non-inscrits,
la participation aux frais pour les Grandes Conférences
et les rencontres de Maïmonide est de 5 euros
(étudiants et demandeur d'emploi, 1, 50 euro).

BULLETIN D'INSCRIPTION

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

.....

.....

CODE POSTAL :

VILLE :

E-MAIL :

À RETOURNER À :

Institut Maïmonide
1 rue de la Barralerie - 34000 Montpellier
(chèque à l'ordre de l'Institut Maïmonide)

A la réception de votre inscription
accompagnée de votre règlement,
vous recevrez votre «CARTE PASS» nominative
valable pour toute la saison 2010 - 2011 !



René-Samuel Sirat Georges Frêche Gilles Rozier
 Michel Liebermann Mireille Hadas-Lebel Victor Malka Mag Tayar
 Guichard Daniel Mesguich Willy Bok Jean Carasso Françoise Atlan Gérard Nahon Paul
 Fenton Esther Starobinski Silvia Planas Marie Vidal Michele Luzzati Danièle Iancu Michel Chalon Béatrice
 Bakhouché Guy Zemmour Serge Klarsfeld Dail Boubakeur Alain Goldmann Patrick Desbois Shlomo Malka Laure Adler Elie Barnavi
 Maurice-Ruben Hayoun Mohamed Arkoun Maurice Kriegel Georges Mattia André Kaspi Marc-Alain Ouaknin Pauline Bebe Théo Klein Antoine Spire Haim
 Vidal Sephiha Charles Olivier Carbonell Malek Boutih Patrick Klugman Jacob Oliel Marie-Paule Masson Isabelle Starkier Serge Ouaknine Haim Zafrani Michael Iancu
 Françoise Saquer-Sabin Monique-Lyse Cohen Claude Sultan Alain Chekroun Carol Iancu Jean-Claude Guillebaud Fabrice Bertrand Bernard-Henri Lévy Sarah Mesguich
 Michèle Réby-Guillot Elie Cohen Haddad Salah Stétié Jean Blot Claude Cohen-Tannoudji Jacques Lévy Guy Konopnicki Michel Théron Raphael
 Drai Marc Lévy Gilles Bernheim Marc Ferro Frédéric Encel Nicolas Boilloux Raphael Hadas-Lebel Marcel Séguier Elie Wiesel Ady Steg Richard Prasquier Jean Chelini
 Brigitte Claparède Georges Bensoussan Alain Abadie Guy Dugas Steven Uran Jocelyne Bonnet Jean-Arnold de Clermont Guy Thomazeau Jean-Claude
 Israel Adler André Glucksmann Frédéric Rousseau Louis Abadie Henri Bresc Gérard Milesi Suzanna Azquinez Tudor Banus Marc-Henri Cykiert Edith Moskovic
 Gegot Alain Boyer Micha Brumlik Kurt Brenner Myriam Anissimov Henri Bressy Manuel Forcano Colette Sirat Marc Geoffroy Martin Morard Ahmed Chahlane, Silvia Di
 Shmuel Trigano Alfonso Tena José-Ramon Hinojosa Montalvo Mireille Loubet Manuel Philippe Bobichon Israel Eliraz Nissim Zvili Alain Dieckhoff Simon
 Donato Gilbert Dahan Guy Lobrichon Dominique Bourel Michel Winock Christian Amphoux Philippe Bernardi Charles Sultan Jacques
 Schwarzfuchs Gad Freudenthal Avraham David Josep Ribera Miquel Beltran Yaël Zirlin Claude Raynaud Michel Garel Patrick Florençon Roger Cukierman Anngret
 Holtmann-Mares Claude de Mecquenem Madeleine Ribot-Vinas Hervé Karim Ben Karla David Botchko Benoît Cursente Philippe Bernardi Charles Snyders Eduard
 Trujillo Claudie Duhamel-Amado Ghislaine Fabre Thierry Lochar Claude Roux Michel Laval Alain Servel Judith Olszowy – Schlanger Ladislau Gyemant Yves Chevalier
 Feltu Florence Heymann Tony Levy Jean-Pierre Rothschild Jean-Marie Lustiger Arno Klarsfeld Jacques Blamont Alain Bakhouché Marc Knobel Renata Segre Elie
 Nicolas Dominique Trimbur Dominique Avon Paul Thibaud Claude Colette Gros Jean-Daniel Causse Philippe Hoffman Simcha Emmanuel Rami Reiner Suzy Sitbon
 Danielle Delmaire Eric-Thomas Macé Guy Lobrichon Céline Balasse Jordi Passerat Juliette Sibon Miguel Angel Motis Malika Pondevié Yves Kirschleger Christian Amalvi
 Juan Carrasco Alfred Haverkamp Claude Denjean Ruth Amossy Séverine Liard Rainer Riemenschneider Béatrice Gonzales-Vangell Michel Fourcade Marie-Brunette
 Jean-Louis Clement André Martel Vanessa Clomart Ruth Amossy Sylvie-Anne Goldberg Simon Mimouni Jean Mouttapa Asuncion Blasco Sarah Iancu
 Spire Maurice Lugassy Serge Bernstein Michel Cluse Michele Bittton Sophie Sibon Miguel Angel Motis Malika Pondevié Yves Kirschleger Christian Amalvi
 O'Hana Avinoam-Bezalel Safran André Martel Christoph Cluse Michele Bittton Sophie Sibon Miguel Angel Motis Malika Pondevié Yves Kirschleger Christian Amalvi
 Janine Gdalia Mauro Perani Bucaria Moldovan Robert Wistrich N'Duwa Guershon Maurice Dorès Pierre-André Taguieff Simone Mrejen
 Duguet Dominique Triaire Antoine Coppolani François Lafon Daniel Tollet Philippe Rothstein Denis Charbit Emmanuelle Meson Joseph M. Rydlo Brice Vincent Aurore
 Zitomersky Jules Maurin Antoine Coppolani François Lafon Daniel Tollet Philippe Rothstein Denis Charbit Emmanuelle Meson Joseph M. Rydlo Brice Vincent Aurore
 Quiot-Derdeyn Denis Levy Willard Jean-Marie Brohm Edgar Reichmann François Guyonnet Jean-Claude Kuperminc Martine Berthelot Emmanuel Clerc Jordi
 Casanovas i Mirò Mohammad-Ali Amir-Moezzi André Vingt-Trois Philippe Pierret Didier Kassabi Johannes Heil Flocel Sabate Andrée Bachoud Albert Bensoussan
 Marc Bonan Denis Cohen-Tannoudji Gérard Feldman Philippe Landau Jean-Claude Lalou Serge Lalou Sabrina Margina Leroy Jean-Philippe
 Vrech Naim A. Güleriyuz Hervé Guy Philippe Blanchard Patrice Georges Alexandra Agosti David Bismuth Bernard
 Darmon Fouad Didi Isabelle Pleskoff Jacob Soffer Michaël Delafosse Philippe Saurel Bruno Portet
 Benjamin Stora Noël Coulet Raymond Boyer Sandrine Claude Laurence Sigal
 Alexandra Veronese Daniel Tollet Andrei Marga ■

■ PRÉSIDENT FONDATEUR HONORAIRE

René-Samuel Sirat

■ PRÉSIDENT

Guy Zemmour

■ VICE-PRÉSIDENT

Max Levita

■ SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

Danielle Cohen

■ TRÉSORIER

Jean-Claude Gonalons

■ DIRECTEUR

Michaël Iancu

■ SECRÉTAIRE COMPTABLE

Audrey Teboul

■ LES MEMBRES DU
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Béatrice Bakhouché,
Michel Chalon,
Jean-Claude Gegot,
Alain Gensac,
Carol Iancu,
Armand Wizenberg

■ COMITÉ SCIENTIFIQUE

Christian Amalvi,
professeur à l'Université
Paul Valéry Montpellier III

Mohamed Arkoun,
professeur émérite aux Universités de
Paris et Rabat

Béatrice Bakhouché,
professeur à l'Université
Paul Valéry

Jocelyne Bonnet,
professeur émérite à l'Université
Paul Valéry

Willy Bok,
directeur honoraire à l'Institut Martin
Buber, Bruxelles
(Belgique)

Charles-Olivier Carbonell,
professeur émérite
à l'Université Paul Valéry

Jean-Claude Gegot,
maître de conférences
à l'Université Paul Valéry
président de la Maison de l'Europe à
Montpellier

Georges Frêche,
Professeur émérite de droit et de droit
romain à la Faculté
Montpellier II

Mireille Hadas-Lebel,
professeur à l'Université Paris IV
Sorbonne

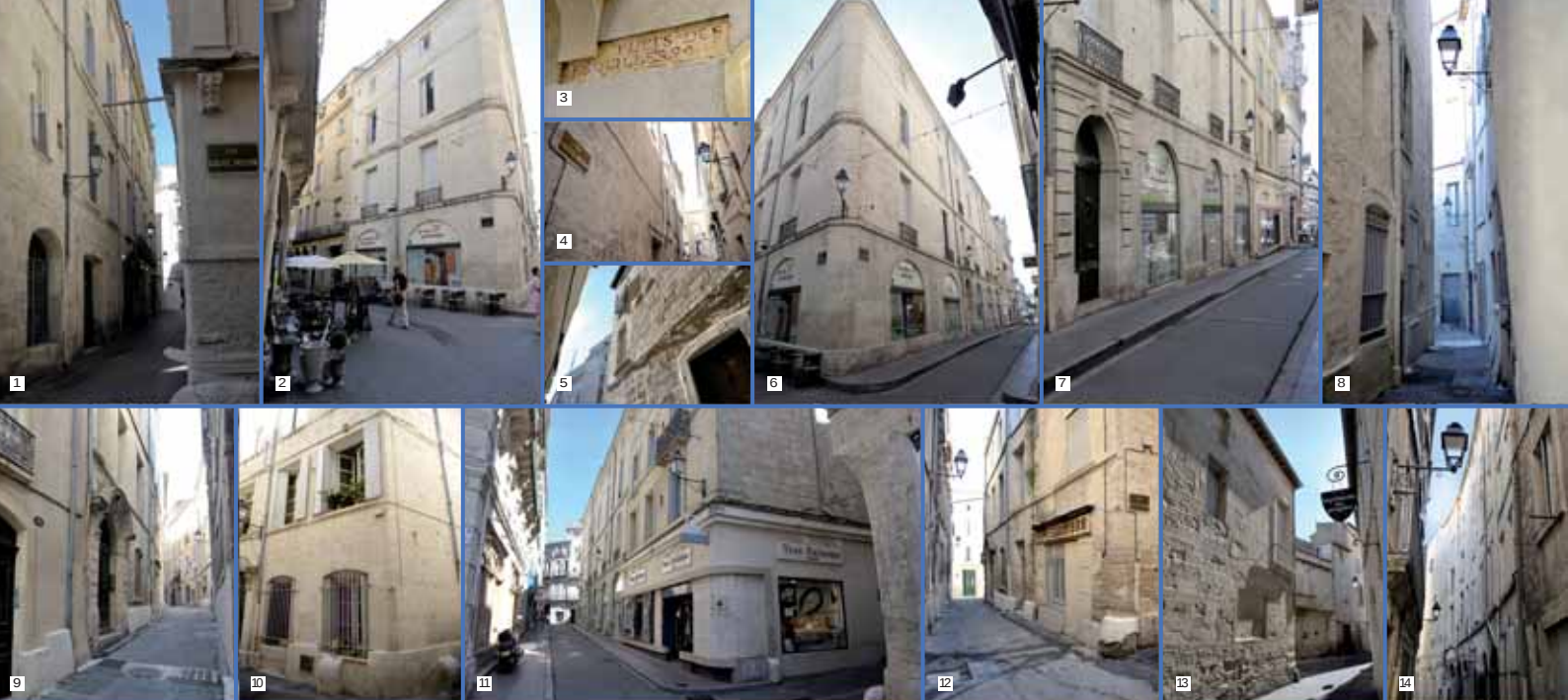
Carol Iancu,
professeur à l'Université
Paul Valéry

Gérard Nahon,
directeur d'études émérite
à l'EPHE, Paris

Silvia Planas,
directrice de l'Institut d'Estudis
Nahmanides, Girona
(Espagne)

René-Samuel Sirat,
professeur émérite à l'INALCO

Simon Schwarzfuchs,
professeur émérite à l'Université Bar
Ilan (Israël)



LES RUES DE L'HABITAT JUIF MÉDÉVAL

- 1 - Angle de la rue du Palais des Guilhem et de la rue Castel Moton
- 2 - Angle de la rue du Palais des Guilhem et de la rue de la Barralerie
- 3 - Rue du Puits des Esquilles
- 4 - Rue Castel Moton
- 5 - Rue de la Vieille Intendance
- 6 - Angle de la rue du Palais des Guilhem et de la rue de la Barralerie
- 7 - Rue de la Barralerie
- 8 - Rue du Figuier
- 9 - Rue du Puits des Esquilles
- 10 - Rue Castel Moton
- 11 - Rue de la Barralerie
- 12 - Rue du Puits des Esquilles
- 13 - Rue de la Vieille Intendance
- 14 - Rue de Ratte

INSTITUT
MAÏMONIDE

UNIVERSITAIRE EURO-MÉDITERRANÉEN

QUARTIER JUIF MÉDÉVAL

1, RUE DE LA BARRALIERE - 34000 MONTPELLIER - FRANCE

ADMINISTRATION - TÉL. 33 (0) 4 67 02 70 11

WWW.MAIMONIDE-INSTITUT.COM

INSTITUT.MAIMONIDE@CEGETEL.NET

TRAMWAY : COMÉDIE ET LOUIS BLANC